

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1844-1846 : Lettres particulières de M. Rossi à moi-depuis son arrivée à Rome \(15 octobre 1844\) jusqu'à la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\)](#)[Collection](#)[1845 : 27 mars - 29 décembre](#) [Item](#)[Rome, le 15 octobre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 15 octobre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Clergé](#), [Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Grégoire XVI \(1765-1846, pape\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Vatican\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1845-10-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote44, 44 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 15 octobre 1845, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1845-10-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9304>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 19/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

particulier.Rome 15th Dec 1845

Cher ami,

L'incident dont je vous parlais
 est terminé. On a retiré le sigillet
 entre la quelle je m'étais élevé et
 qu'on y a substitué celle que je vous
 envoie en copie dans une lettre officielle.
 Cette fois encore j'ai été fort content
 de l'aboutir. Vous savez très bien
 excellentes raisons et si l'affaire n'
 avait dépendu que de lui, la thèse
 ne se serait pas élevée ou elle
 aurait été promptement aplani.
 Il faut se bien pénétrer que ce
 qui est impossible d'obtenir ici,
 n'est pas un fait, un acte, mais
 une déclaration ~~politique~~ ^{politique} émise, prononcée
 et mise. Cela tient à la vieille
 habitude de la Rome supérieure.

Le Pape disait en faisant allusion
à nos saints "mais il y a 2 autres
qu'il faut". Il voulait dire par là:
"je suis bien content du gouvernement
français, mais je ne suis pas sûr
en tout qui, s'il était public, pour-
rait un jour servir d'exemple à un
autre gouvernement par ses succès
les mêmes succès." C'est la vérité.
On veut nous satisfaire, mais on
en veut pas à nos compatriotes. Toujours
parce qu'il y a les deux dignités, rappor-
tées de cette sorte, avec quelques idées rigou-
reuses, pour nous satisfaire nous les per-
mettons plutôt et qui elles nous traitent
en outre de la manière la plus
évidente que nous n'avons jamais
trouvée qui avec la b. ligo, et que
nous avons ici étrangers à tout ce
qui s'est passé entre les différents

et le cas
sur les p
nos pour
que le f

Nous ne
satisfaisant
pour l'a
Nous ne
y est-il
pour le at
de la ne
pour le d
m'a rig
vicial
de l'a
ingrédien
attache
qui il im
prouver

une élépin
 y a 2 autres
 les plus li:
 gouvernemen
 des brues
 public, pour
 en si un
 une succeder
 la levent.
 mais on
 des. Toujours
 des, rappen
 des sign
 des que:
 continue
 la plus
 es jamais
 et que
 si une u
 disant y

et le cabinet pontifical. — Avec
 sur les je me vois que de nouvelles
 mes tourment à porter à la tribune
 que le fait lui-même.

J'ai vu ce matin le cardinal.
 Pour avoir de ma entente des choses
 satisfaisantes, je vois, pour l'un et
 pour l'autre. On lui a dit quelques
 mots de vos lettres particulières du
 7 mars: il en a été touché. Je lui ai
 parlé alors de mon état de santé et
 de la maison de M. Varon, avec
 tout le développement nécessaire. Il
 m'a répondu de nouveau que les so-
 ciétés s'en iront et il a pris note
 de l'autre fait en disant que les
 ingénieurs les suivent. Je me suis
 attaché à lui faire bien comprendre
 qu'il était absolument nécessaire
 pour en arriver à une

4
Même que les libéraux et chrétiens
sont en France à l'ère de congré-
gation. Et le congrès. Hier j'ai
fait dire les mêmes choses avec
beaucoup de force au M. Lév.

Ainsi que sur la voye pour
le rapport de l'Assemblée générale de
d'ici, on est sûr de voir à satisfaction
le gouvernement du Roi. Ce qui
concernant les questions n'est pas à
dire que le seul service qui on nous
ait rendu. On nous a rendu un
autre non moins important en
calculant nos intérêts. Surtout
il faut ne pas se laisser à l'aveugle
attirer par les beaux phrases. Ce voit
avec qu'on qui en France aussi
capable de notre spiritualité que nous
avons M. Ribot à abandonner nos
pauvres pays sans point aux congrégations
de la barrière. Quant aux faits, nous

44/
particulier.

Ch
L.
est devenu
un... la
y en y a
envisage la
Cette fois
de l'année
meilleures
avant de
on se son
devant in
Il faut
qui il est
si est qu
une fois
et même
habitudes

de.

44 suite

rapport n'est que la copie d'un
vieux rapport de l'épiscopat des lieux
où on n'a rien envoyé, il y a donc d'un
mois. Si on veut pousser les choses
à l'extrême, il ne faut plus s'adresser
à Rome; je l'ai dit, il faut alors
demander une loi de situationnelle
des fidèles. Mais une loi de
cette sorte est large et ferme.

Je ne m'occuperai évidemment
de l'affaire d'Espagne, même il est
faux pour cela les principes, puisqu'on
en est sûr des questions délicates
qui ne peuvent se résoudre que par
des décisions positives. J'espère
que vous aurez les principes de l'Espagne.
J'ai déjà parlé au Cardinal de
l'affaire d'Espagne d'une manière
un peu générale et je me suis
appliqué à vous en dire peu de
grande valeur il importe d'être

6
dans ce pays avec une université.
Je continue, en attendant, le travail
préparatoire.

Le premier conseil a été donné
hier par le D. de la Roche. Il y a eu
un nouveau projet de réunion qui se
présente par une lettre de la lettre
du Roi pour les deux cardinaux. Le
vicaire général a répondu sur les points
mis. Mais sans succès, et sans résultat,
on s'est laissé en long intervalle
entre la présentation et la conclusion.
On s'est aussi occupé de la représentation
générale. Il y a eu aussi une conférence
si on veut pour les points de
droite, je le salue.

J'ai parlé de D. de la Roche avec
M. de la Roche. Il m'a dit que j'étais
il n'avait point demandé de son
à Rome. Il m'a paru bien convaincu
que l'abdication devait être prise en
sérieux et bien convaincu aussi par

D. de la Roche
avec...

supplément
à la...

grand
d'aimer

par la
à moi

son acte
avec je

de Rome
par la

pour je
avec et

de
grayer

mei viffimille.
ent, le travail

if m'en ai avec
de long vray
que je en
la lecture
d'écrit. Je
en les guesse
sensible,
taux avec

le concipio.
représentation
eigne. Indéfini
eigne de

les avec
en jectif in
mille de velle
ten convaincu
des guesse de
mille guesse

2. J'arbor en l'indendant
autrement.

Je oublie que, je vout
suffire, l'abbé. (Hors). N
a le nouveau ite de la g
grand-utilité. Hambroisite
l'aine beaucoup. N m'en
grande l'apportement en vout
à moi je en pour avec le
son activité, son développement
en je, un ouvrage tout de
de tout illog. le gouvernement
pour le vout excellentes de

J'espère pouvoir un
pour que l'activité en
vout en l'indendant.

Je supplie au 8 jan
gouverneur de l'Oré.

Je ne i vout
J'espère